

Du 19 au 25 novembre 1995  
 semaine de la prévention de la

# toxicomanie

La Maison Carignan

## Une approche humaine à la désintoxication

La toxicomanie, qu'elle soit consécutive à la consommation de drogues ou d'alcool, engendre son lot de difficultés et ceci aussi bien pour la personne qui consomme que pour son entourage immédiat. C'est d'ailleurs très souvent les proches du toxicomane qui subissent le plus vivement les effets néfastes de la consommation car, dans bien des cas celui-ci ne se rend même pas compte du tort qu'il cause.

Dans la région, il existe une ressource pour venir en aide aux hommes qui consomment, et c'est la Maison Carignan. Autrefois située à Champlain, la Maison est désormais installée à Trois-Rivières, au 7515, boulevard Parent, face au centre de détention.

De l'avis même de M. Yvon Carignan, le fondateur de la Maison; «ce déménagement n'est pas un simple hasard mais il s'agit plutôt du fruit de la providence. En ce sens, ce lieu propice à l'intériorité situé en pleine nature, correspond exactement aux besoins des individus qui viennent chez nous pour se sortir du gouffre dans lequel la consommation de drogue ou d'alcool les a plongés».

### UNE APPROCHE HUMAINE

Tous ceux qui en ressortent vous le

**La formation et le vécu au service des toxicomanes.**  
**Jean-Pierre Désaulniers,**  
**psychologue et**  
**Yvon Carignan,**  
**directeur général et fondateur de la Maison Carignan.**

(Image-Média: Patrick Beauchamp)



dirons. C'est l'approche humaine qui distingue la Maison Carignan. Ici, on respecte chacun dans son vécu mais aussi dans son individualité. Puisque personne n'est identique, il n'existe pas qu'une seule façon d'aborder le problème de la toxicomanie. En quelque part, il y a autant de façons de faire qu'il y a de personnes.

C'est donc le respect de soi qui prime mais aussi le respect des autres. Que ce soit à l'interne, comme résident, ou même à l'externe, le toxicomane qui arrive à la Maison Carignan doit se plier à une discipline personnel-

le. Ici, il n'y a pas de place pour la négligence. Il faut vivre en harmonie avec chacun des membres de la collectivité.

Comme le dit si bien, M. Jean-Pierre Désaulniers, le psychologue de la Maison, «un toxicomane est quelqu'un qui n'a pas de discipline. On doit donc travailler sur ce point. Il doit apprendre à vivre avec lui-même mais aussi avec les autres.»

Les nouveaux arrivants sont reçus de façon chaleureuse avec un message d'espoir et de réussite.

Une personne ressource introduira le nouveau résident au fonctionnement

de la Maison, pour ainsi permettre son intégration graduelle. Il est à noter que tous les animateurs sont des toxicomanes réhabilités, présentement en formation universitaire.

Le programme est basé sur la discipline personnelle, le respect et l'approche psychologique, dite comportementale, ou modification du comportement. Les objectifs de la communauté thérapeutique sont d'amener l'individu à prendre conscience de ses comportements, des dangers et conséquences de ceux-ci.

Il doit réaliser que la problématique de son alcoolisme et de sa toxicomanie provient d'un malaise intérieur et non d'une substance psychotrope. Il est amené à bien identifier ses forces et ses faiblesses, et à modifier sa façon de penser. L'individu doit aussi identifier et vivre ses sentiments et ses émotions; par la suite, il doit les gérer et les exprimer convenablement, même en situation de conflit.

Ses acquis sont vérifiés par le biais d'exercices thérapeutiques, renforçant ainsi ses convictions et augmentant son seuil de tolérance.

Selon M. Marcel Gignac, superviseur, «la Maison Carignan offre maintenant aux individus aux prises avec des problèmes de consommation et

de comportements, un programme thérapeutique plus individualisé. Ce programme comprend cinq blocs de cinq semaines chacun. L'individu désirent s'inscrire pour seulement un bloc, peut le faire en toute quiétude et, ainsi de suite, jusqu'à concurrence de vingt-cinq semaines.»

«L'intervention auprès des gens doit être constamment remise en question et ce, en raison de l'évolution constante des problématiques qui confrontent les toxicomanes. Aujourd'hui, les gens commencent de plus en plus jeunes à consommer et ils consomment des trucs de plus en plus puissants. Résultat, notre clientèle rajeunit et on doit adapter notre approche de manière à lui venir en aide», dit-en encore.

Bien que leur clientèle provient des quatre coins du Québec, le défi des intervenants de la Maison Carignan demeure le même, soit, tenter de briser de mauvaises habitudes solidement enracinées et d'en inculquer de nouvelles grâce à une nouvelle discipline de vie plus saine. Mais, au sortir de sa thérapie, c'est évidemment le toxicomane lui-même qui décidera de ce qu'il adviendra de sa vie et de ses nouveaux acquis.